

## Effectivement il s'agit bien du détail n°1. Bravo !



© Paris - Musée de l'Armée,  
Dist. RMN-Grand Palais

### **Louis XIV** **(1638-1715),** **roi de France et de** **Navarre**

Huile sur toile d'après  
Hyacinthe Rigaud (1659-1743)



Louis-Dieudonné de France devient Louis XIV, roi de France et de Navarre, le 14 mai 1643 et le demeure jusqu'au 1<sup>er</sup> septembre 1715 (72 ans, 3 mois et 17 jours). Il a été couronné le 7 juin 1654, en la cathédrale de Reims.

Le portrait exposé dans le grand salon du musée de l'Armée est une copie donnée au gouverneur de l'Hôtel des Invalides par Louis XVIII en 1823.

Le portrait original, réalisé par **Hyacinthe Rigaud** et son atelier, est exposé au musée du Louvre.

Il a été commandé par le roi pour son petit-fils, le duc d'Anjou, devenu Philippe V d'Espagne. Il représente le souverain à l'âge de 63 ans. Commandé en 1701, le tableau original a été exposé au salon de 1704.

Ce portrait ayant connu un très grand succès, de nombreuses répliques et copies ont été peintes ou gravées ce qui a contribué à sa large diffusion et à son influence sur les portraits du XVII<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècles.

Une version peinte de ce portrait en pied est également exposée ou conservée au château de Versailles, au musée Condé à Chantilly, à l'hôtel *Negresco* à Nice.

Dès 1705, il est gravé par Thomassin qui réalise une autre version 1708. Il est également gravé par Picart en 1706, par Drevet en 1711, par Edelinck, par Devaux et Henriquez en 1771, etc.

Il s'agit à la fois d'un portrait idéalisé et réaliste qui met en scène le roi et donne une image du pouvoir. Le roi apparaît en pied de trois quart gauche. Il est coiffé d'une perruque à la mode à la fin de son règne, avec une raie profonde au milieu.



Son visage présente les signes de son âge : les rides au coin des yeux, les joues flasques, le double menton.

Mais son port altier, son nez dit bourbon et son regard assurant de sa force et de sa noblesse.



Vêtu du manteau royal, **azur brodé de fleurs de lys d'or** et **doublé de fourrure d'hermine**, qui est symbole de pureté et de richesse. Sa chemise blanche à jabot est visible au niveau des manchettes en dentelles. Autour de son cou, la cravate en dentelle blanche à la mode en France, met son visage en valeur. Il porte le **collier de grand-maître de l'ordre du Saint-Esprit**,



qui est le premier ordre de chevalerie du royaume. Les « H » alternés avec des fleurs de lys et autres symboles, rappellent que l'ordre a été créé par Henri III, en 1578.



Croix de chevalier de l'ordre du Saint-Esprit. Inv. : 21723. © Paris, Musée de l'Armée, photo Drhap.

La forme de cette décoration s'inspire de la croix du prestigieux ordre des chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem (ordre de Malte). Les quatre branches bifides (fendues en deux) de la croix sont séparées par des fleurs de lys. Au centre de l'avvers figure **une colombe** orientée vers le sol. La médaille du Saint-Esprit est fixée à **un ruban de tissu bleu**. La décoration est à la fois une distinction individuelle et une marque d'appartenance à un groupe.

**Quatre regalia** (objets symboles du pouvoir remis au moment du sacre) figurent sur ce portrait : l'**épée** qui serait une copie de l'épée légendaire de Charlemagne appelée *Joyeuse* ; la



**couronne fleurdelisée** et le **sceptre** terminé par la **main de justice** posés sur un coussin ;

le **sceptre** terminé par la **fleur de lys**.

Ce sceptre est représenté à l'envers, fleur de lys vers le bas, posé sur le coussin. Le roi s'appuie donc sur ce symbole religieux et royal comme un maître de



ballet sur sa canne, c'est-à-dire avec décontraction, élégance et force.

Le souverain, très fier de ses jambes musclées de danseur, porte des hauts-de-chausses en soie maintenus par une **jarretière** au niveau du genou, et des **bas de soie gris** qui mettent en valeur le galbe de ses mollets. Ses pieds, chaussés des célèbres souliers à **bouts carrés**, à **talons rouges** et ornés d'une **boucle de diamants**, adoptent là encore la pose d'un maître de ballet.



**Le décor** est sobre mais théâtrale : la version du musée de l'Armée a été recadrée par rapport à l'original du Louvre ce qui lui enlève une partie de son effet (<https://www.louvre.fr/louvreplus/video-le-portrait-de-louis-xiv>).



Le **dais de tissu rouge** est moins haut au-dessus de la tête du roi. Il est peint de manière plus grossière. Il faut préciser que le tableau n'a pas été restauré et nettoyé comme celui du Louvre. Le **trône** recouvert de velours bleu et brodé de fleurs de lys d'or n'apparaît pas derrière

le souverain. Sur la base de la **colonne** à droite du roi, il n'y a pas le bas-relief représentant la **déesse de la Justice**, (sur l'original, c'est à cet endroit que figure dans un phylactère « Peint par Hyacinthe Rigaud en 1701 »). Le décor architectural qui prolonge la colonne par un portique ne figure pas non plus. **L'estrade** décorée d'un tapis est elle aussi raccourcie et la peinture moins élégante.



Le cadre doré date du XIX<sup>e</sup> siècle mais il reprend la mode du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Une copie du portrait, qui se limite au buste du roi, est présentée dans le musée de l'Armée dans les collections de Louis XIV à Napoléon III du musée.